LES AMIS DE LA CONFÉDÉRATION PAYSANNE

LETTRE TRIMESTRIELLE N°49

EDITO

16 et 17 juin 2018 : c'étaient les journées d'été des Ami-e-s de la Confédération paysanne et la tenue de l'AG. Plus d'une soixantaine de personnes avait fait le déplacement à Seiches-sur-le-Loir dans le Maine-et-Loire pour l'occasion. Des personnes issues d'horizons divers et de la quinzaine de groupes locaux créés ou en création, sont venues pour partager un bon moment et débattre de l'alimentation lors des cinq ateliers proposés l'après-midi. Il a aussi été question de Notre-Dame-des-Landes dans les discussions, ce qui faisait un parallèle avec la lutte locale : empêcher le conseil général de vendre le domaine de Boudré et le faire passer dans les mains du privé.

Les luttes contre les grands projets inutiles et imposés font partie de l'histoire des Ami-e-s de la Conf : cet été, nombreux et nombreuses ont été présent.e.s en Alsace à Bure mais aussi au GCO, pour les terres de Gonesse et ailleurs : il y a du pain sur la planche !

L'AG a vu un renouvellement du CA et l'arrivée de nombreux et nombreuses militant.e.s qui venaient d'adhérer à l'association : une nouvelle positive pour son dynamisme ! L'AG a aussi permis de discuter des propositions de coopération avec la Confédération paysanne, notamment sur l'enjeu très actuel des élections aux chambres d'agriculture : comment nous, Ami-e-s de la Conf', pouvons-nous nous impliquer là-dedans ? Car si l'enjeu semble au premier abord cantonné aux personnes qui ont le statut d'agriculteur ou d'agricultrice, on s'aperçoit vite que les enjeux concernent tout le monde : les chambres d'agriculture et leurs représentant-e-s influent sur le type d'agriculture pratiquée, les profils des personnes installées, l'environnement, la nourriture... Alors comme on dit, si on ne veut pas repartir avec « 6 ans de FNSEA », le syndicat majoritaire, l'idée serait d'aller voir les Confs locales et voir comment mettre la main à la pâte pour retrouver des coquelicots dans les champs grâce à une agriculture paysanne bonne pour l'environnement, les animaux, les travailleurs et les travailleuses d'ici et d'ailleurs.

L'exemple tout récent de l'histoire des 1000 vaches le montre : les 6 militant-e-s de la Conf ont été condamné-e-s à verser 120 000 euros de dommages et intérêts à la ferme usine, ferme qui de son côté n'a toujours pas payé le moindre centime pour toutes ses irrégularités.
Mais pour ne pas en arriver là à l'avenir, on peut rêver d'avoir un modèle agricole différent et pour ça il faut changer le rapport de force existant en faveur d'un modèle agricole dévastateur : voilà ce qu'on peut dire aux paysans et paysannes que l'on connaît pour les convaincre d'aller voter !

Le bureau des Amis de la Confédération paysanne

JOURNÉES D'ÉTÉ DES AMIS DE LA CONFÉDÉRATION PAYSANNE

Un week-end convivial, festif et studieux.

Les 16 et 17 juin se sont tenues les journées d'été couplées à l'AG de l'association nationale des Amies de la Confédération paysanne. C'est l'association départementale du Maine et Loire nouvellement créée qui accueillait cet événement à Seiches-sur-le-Loir.

Environ 80 personnes se sont retrouvées au Domaine de Bré, un magnifique écrin de verdure lové dans un méandre du Loir, inondé de soleil ce week-end là.

Au programme : l'assemblée générale le samedi matin, suivie de travaux en commissions et de débats en plénière le samedi après-midi et le dimanche matin. Le tout entrecoupé de pauses conviviales et festives permettant des rencontres entre sympathisants à la cause paysanne venus des quatre coins de l'hexagone, et des échanges toujours riches avec les paysans de la Confédération paysanne présents.

Venus en voisins, des représentants du Collectif de défense de Boudré nous ont fait part de leur détermination à sauvegarder la vocation agricole du lieu.

Le dimanche matin une randonnée paysanne à la découverte de l'agriculture locale chez un éleveur et un maraîcher voisins ont permis aux participants de découvrir les particularités de notre agriculture locale.

Thèmes de travail et Résolutions :

De nombreux sujets abordés : l'installation, la transmission, l'accès au foncier, le bien-être animal, sans oublier le bien-être des travailleurs de la filière viande (éleveurs et salariés des abattoirs), les abattoirs de proximité ou mobiles, les circuits courts, les États généraux de l'alimentation, la démocratie alimentaire, la politique agricole, etc.

Parmi les résolutions prises :

- améliorer la communication entre les groupes locaux pour échanger tout au long de l'année et favoriser la circulation des idées et la propagation des initiatives.
- intensifier les liens avec la Confédération paysanne en expérimentant une participation croisée entre CA pour favoriser la convergence des discours et des actions et rester en phase.
- renforcer le travail des commissions et l'engagement des militants dans celles-ci pour un plus grand dynamisme associatif national.

Perspectives :

L'actualité des mois à venir est riche avec la nouvelle PAC en cours d'élaboration. La signature est prévue en mars, soit avant les élections européenne en mai. Une anomalie qui, si le calendrier est confirmé, risque de priver les citoyens d'un débat essentiel sur la PAC pourtant à l'origine de leur alimentation et impactant leur santé, leur environnement, l'aménagement du territoire, la vie rurale, le climat, les rapports nord-sud, etc. et jusqu'à la paix du monde.

Avant cela, il y a les élections aux chambres d'agriculture en janvier 2019. L'enjeu est de mobiliser les paysans, en particulier les néo-ruraux qui ont tendance à se désintéresser de ce scrutin et laissent les lobbies décider à leur place.

Il y a pourtant urgence à changer de modèle agricole pour mettre l'agriculture en phase avec les citoyens et les intérêts des générations futures.

Alors, tous mobilisés pour soutenir la Confédération paysanne pour des paysans nombreux et une ruralité heureuse.

Michel Denis, Ami de la Conf' du Maine et Loire

NOUVELLE ORGANISATION DES AMIS DE LA CONF'

Lors de cette assemblée générale, un temps de discussion et décision avec tous les adhérent.e.s présent.e.s a été pris sur la vie démocratique de l'association. Un rapport d'orientations a été proposé, discuté et validé collectivement. Il développait deux pans : notre fonctionnement et notre autonomie de pensée et d'action. Il a ainsi, entre autres choses, renforcé le rôle des commissions dans la vie quotidienne et politique de l'association.
Nous nous sommes donc dotés de 10 commissions, chacune composée d'un.e référent.e, chargé.e avec un des salariés d'animer la commission, ses enjeux et ses membres. Les commissions sont donc composées de membres, adhérent.e.s de l'association, qui s'engagent pour travailler pendant l'année sur les missions portées par chaque commission.
A l'issue de l'AG, il s'avère que les commissions soient majoritairement composées de membres du CA national des Amis de la Conf', mais elles restent encore ouvertes à des adhérent.e.s motivé.e.s. D'où que vous soyez, il n'est pas trop tard pour vous engager!

Le nouveau CA, fraichement élu, s'est réuni pour la première fois le dimanche matin de ce week-end d'AG pour s'accorder sur un fonctionnement démocratique dynamique et actif.

■

MEMBRES DU CA

(liste datée de septembre 2018)

Jean Azan
Maryvonne Ardouin
Eudora Berniolles
Cyrus Cohier-Chevaux
Colette Dinahet
Mathieu Eisinger
Martine Herber
Catherine Lusseau
Marc Mangenot
Serge Muller
Francine Narbal
Laure Quentin
Marité Richard
Claire Schreiber
Isabelle Suzanne

Membres du bureau :
Andréa Blanchin et Jérôme Blauth (co-présidence)
Michel Besson (trésorerie)

Commissions	Référent(s)	Objectifs
Coordination "groupes locaux"	Catherine Lusseau	* Faciliter et renforcer les liens avec les groupes locaux existants * Augmenter le nombre d'adhérents et les mobiliser pour qu'ils soient actifs. * Accompagner l'émergence des nouveaux groupes locaux
Trésorerie, budget, relation salariés	Michel Besson	* mettre en oeuvre le projet politique de l'association à travers ses choix de gestion * avoir un portage collectif des finances * assurer un suivi quotidien, et politique des finances de l'association
Suivi et gestion du DG Agri (avec Conf')	Eudora BERNIOLLES	* permettre la mise en oeuvre des engagements pris dans le DG agri
Communication : Site internet, réseaux sociaux, lettre trimestrielle, communiqués et documents propres aux Amis + une page par mois dans Campagnes solidaires	Andréa Blanchin	* Faire connaitre les Ami.e.s, et donner envie de s'engager dans l'association, créer une communication uniforme pour tous les Ami.e.s * Se positionner à travers des communiqués de presse ou autre * A travers la lettre trimestrielle, informer (Actualités, problématiques de fond..), permettre aux informations de circuler, rendre la lettre vivante
Campagne Décidons de notre alimentation !	Jerome Blauth	* animer la dynamique nationale de campagne : rôle de mutualisation des choses mises en œuvre par les groupes locaux Amis de la Conf' et rôle de lien avec d'autres structures/associations nationales
Suivi des marchés et autres événements	Cyrus COHIER-CHEVAUX	* faire le lien avec l'organisation des marchés * participer à la mise en œuvre des marchés paysans, à travers le volet animation en lien avec les communes et associations partenaires
Relation avec la Conf' (SN et CN)	Laure Quentin	* S'assurer des échanges réguliers entre les deux structures * s'informer et informer
Formations	Jean Azan	* assurer une proposition de formations pour les adhérents des Amis de la Conf'
Question animale + RNDA	Francine Narbal	* faire un travail de fond et de veille sur ce sujet politique actuelle
Politique agricole	Michel Denis (49)	

POINT DE VUE SUR LA SITUATION À NOTRE-DAME-DES-LANDES

On re-compose des forces

La coordination des opposants n'a plus de raison d'exister mais une partie des mouvements qui la composait s'est donné rendez vous le 12 septembre pour organiser une nouvelle coordination « de soutien aux projets de la zad ».
L'ACIPA a été dissoute fin juin mais une partie des adhérents opposés à cette dissolution se retrouve dans une nouvelle asso : nddl.poursuivre.ensemble@orange.fr
L' ADECA et COPAIN restent très impliqués sur le terrain et vigilants sur le devenir des terres.

Un fourmillement d'énergies

Les potagers sont cultivés avec ardeur et dans le cadre de "sème ta zad", les projets collectifs sont poursuivis : pommes de terre, lin, tournesol, haricots.....
L'aménagement des différents lieux continue avec une réflexion sur les habitats précaires.
La semaine Zad enVies (début juillet) a été riche en rencontres et discussions.
Il a été formé un groupe de Défense administrative qui travaille sur les négociations avec la préfecture.
L'AACB (Association "Pour un avenir commun dans le bocage") est en fait le « porte-plume» de l'assemblée des usages.
Le groupe de la bibliothèque est toujours très actif sur la mobilisation d'artistes et l'organisation d'événements culturels.
Les organisations spécifiques de la ZAD fonctionnent et tentent de recréer des liens distendus par les semaines d'occupation, de destructions et de divergences de stratégies.
Les différents projets acceptés ou non par la préfecture travaillent à leur mise en place et à organiser les soutiens.

Une pause mais des perspectives alarmantes

Un calme précaire est rétabli sur la ZAD mais chacun se demande de quoi sera fait l'avenir.
L'Etat a annoncé son intention de rétrocéder les terres au département ce qui est une très mauvaise nouvelle quand on sait l'animosité viscérale du conseil général 44 pour les zadistes.
A la demande de la préfecture, 40 projets individuels ont été déposés avec une note explicative et des schémas montrant leur imbrication totale les uns avec les autres. Seuls 15 ont fait l'objet d'une COP, convention d'occupation précaire jusqu'en décembre 2018.
Les projets non agricoles doivent être examinés en octobre : forge, conserverie, abracadabois (gestion des espaces boisés), restauration...
Deux projets posent problème : un laitier qui vend son lait à Biolait depuis un an, et un paysan boulanger qui vend du pain sur les marchés depuis plusieurs années. Les terres cultivées par ces deux zadistes sont aussi revendiquées par l'agriculteur qui les avait vendues.
La FDSEA, soutenue par la chambre d'agriculture et le conseil général, avec une association Amzela créée après l'arrêt du projet, revendique de s'occuper de l'attribution des terres.

Un besoin de soutien

Un rassemblement est déjà prévu les 29 et 30 septembre.
Il va falloir suivre attentivement les événements et soutenir activement les projets qui vont dans le sens d'une agriculture paysanne et d'une expérimentation sociale. Ces terres qui ont été préservées du bétonnage par le mouvement ne doivent pas aller à l'agrandissement. ■

Anne Aubry et Arlette Carrié-Tisné,
Amies de la Conf' du Morbihan,
engagées pour les Amis de la Conf'
au sein de la Coordination des
opposants au projet d'aéroport de
Notre Dame des Landes

LES MARCHÉS PAYSANS

Au printemps 2018, les Ami.e.s de la Conf' ont co-organisé de nombreux marchés car la demande est forte : les mairies nous sollicitent pour des marchés plus réguliers. Une structure dédiée composée de bénévoles et de paysan-ne-s est en train de voir le jour pour répondre aux sollicitations.
Pour ces marchés d'avant l'été, le public a été plus ou moins au rendez-vous : fidèle à Montreuil et Pantin, curieux à Bagnolet et franchement surpris à Bercy! Partout, les visiteur.se.s sont unanimes : les marchés paysans en ville, c'est génial car c'est permettre à des produits de qualité de devenir accessibles à une population qui en est souvent privée. Bonne ambiance, rigolade, longues discussion et convivialité, voilà ce qui résume un peu ces marchés. Les Ami.e.s de la Conf ont toujours besoin de militant.e.s pour venir animer, monter et démonter leur stand, mais aussi pour servir les bières et les cafés, et pour échanger sur l'agriculture paysanne. Alors RDV en octobre et novembre à Montreuil, Bagnolet et Pantin pour de nouveaux marchés paysans! ■

Andréa Blanchin

ACTION VENTE D'ABRICOTS !

Mercredi 18 juillet, à Paris, la Conf' organisait une "action abricots" place de la République. Au programme : vente flash à 12h d'une palette entière d'abricots et autres fruits au coeur de la place. Objectif : alerter les consommateurs, médias et pouvoirs publics de la situation catastrophique que vivent paysannes et paysans du fait de prix non rémunérateurs pratiqués sur le marché des fruits et légumes. Et aussi revendiquer l'instauration d'un prix minimum rémunérateur à l'échelon national afin de contrebalancer la concurrence déloyale des produits importés.
Après s'être portés volontaires pour y participer, nous nous retrouvons le matin sur la place encore assez déserte à cette heure. On déplie donc les tables, on monte les barnums, on accroche des drapeaux et des banderoles de la Confédération paysanne et des Amis un peu partout, on branche les mégaphones, tout ça sous les auspices bienveillants de Mme la République !
Vers 10h30, une queue de gens commence déjà à se former.
La presse a été prévenue et a largement relayé l'événement. France Info pour l'occasion a même invité un représentant de la Conf' à sa matinale. Les journalistes présents, télé et radio, interviewent donc les paysans qui sont là pour le JT de 13h.
Un léger problème, le transporteur a beaucoup de retard...
Enfin, après l'installation dans nos rangs d'une certaine sensation de dépit et le départ quasi général, bredouilles d'images, de journalistes, le camion arrive finalement aux alentours de 14h.
Déchargement effectué des palettes, nous nous mettons aussitôt à peser, ensacher et vendre à la criée les fruits en causant de la situation des paysan.ne.s. En moins de 2h, tout le stock était écoulé! Il faut dire qu'il faisait un cagnard d'enfer en cette splendide journée de juillet ! ■

Cyrus Cohier-Chevaux

AMIENS : DU 31 MAI 2018 AU 13 SEPTEMBRE 2018

C'était la 3ème fois qu'un rassemblement d'ampleur était organisé devant le tribunal avec des militant-e-s venu.e.s de tout le pays pour soutenir les accusé-e-s, avec de nombreuses personnes qui ont fait le déplacement, en bus, en mini-bus, en train, en voiture. Une fois encore, les Ami.e.s de la Conf étaient présent.e.s.
Pour ce procès au civil, le jugement portait sur 2 actions: une action "tag nocturne et dégonflage de pneus" du 12/09/2013 et l'action de démontage de la salle de traite en mai 2014.
Les 6 personnes convoquées étaient Dominique Henry, Thierry Bonamour, Olivier Lainé, Valentin Sic, Laurent Pinatel et Pierre-Alain Prevost, qui avaient été reconnu-e-s coupables de dégradations lors du jugement du 16/09/2015.
Des réparations pour les préjudices subis ont été demandées : la 1ère demande était de 200 000 euros, les pneus étaient manifestement renforcés à l'or... mais finalement, le verdict est tombé à 120 000 euros le jeudi 13 septembre 2018. Quand on sait que le revenu moyen des paysan-ne-s en France est de 350 euros par mois, cela laisse perplexe, et surtout quand on pense à toutes les irrégularités que la ferme-usine s'est permise sans payer un seul centime...
Voilà, en somme, une belle illustration des moyens de faire de la répression syndicale en condamnant des personnes qui ont joué le rôle de lanceur.se.s d'alerte.
Que retenir de cette histoire ? Et bien que la lutte contre les fermes-usines est toujours d'actualité, et que c'est l'occasion de réaffirmer que l'agriculture paysanne est la réponse aux dérives de l'industrialisation et ses ravages. Que nous voulons une meilleure alimentation, de meilleures conditions d'élevages pour les animaux, une agriculture qui ne nuise pas à l'environnement, et que nous allons continuer à le revendiquer dans la solidarité. Car si la répression sévit, de belles victoires se font à côté : la ferme usine de Drucat aura été la seule méga unité laitière du pays et sera sûrement la dernière alors qu'elle aurait dû être la première d'une longue lignée. Alors continuons à porter nos revendications !■

Andréa Blanchin

DÉMOCRATIE ALIMENTAIRE

CONFÉRENCE DES AMIS DE LA CONF' AVEC DOMINIQUE PATUREL

C'est sur la commune du Chay le dimanche 2 septembre dernier, au sud de Saujon (17), que s'est tenue la Fête de la Conf' de Charente Maritime. Nous y étions ! Une trentaine d'exposants ont installés leurs stands, des paysans bien sûr, qui proposaient leurs productions, mais aussi des associations telles que Terre de Liens, Nature et Environnement 17, Comité Palestine, Bassines non merci, et bien sûr un stand des Ami.e.s de la Conf 17. D'autres membres nous rejoindront dans la journée, dont une "vétérane", Coralie, ayant participé dès 2003, sur le plateau du Larzac, à la création des Amis de la Conf' !

Il fait déjà chaud, paysage sec, perspectives de grands champs calcaires caillouteux, on sent que l'eau est rare, pas de haies, pas d'arbres aux alentours. On s'installe. En face du stand du collectif "Bassines non merci" qui lutte contre des retenues de substitution qui ne règleront pas la question de l'eau, sans un changement vers des modes d'agriculture non productiviste et sans le renoncement à la domination du maïs. Ce maïs, omniprésent sur ce territoire, est essentiellement destiné à l'alimentation animale et à l'export avec la proximité du port de La Rochelle. Pas de musique tonitruante, mais... pas de chants d'oiseaux, qui se font rares.

Malgré un nom qui fleure bon l'élevage, Dominique Paturel, est venue de Montpellier, nous parler de ses recherches dans des lieux et avec des populations en apparence éloignées du monde rural. Mais le lien entre monde urbain et rural est évident, puisqu'elle nous parle d'alimentation, ce qui culturellement nous rassemble tous, mais surtout de "démocratie alimentaire", un concept global et fédérateur, autant au niveau national que mondial, qui va bien au delà de la "souveraineté alimentaire". Michel Besson dans sa présentation des Amis de la Conf a rappelé que notre campagne nationale "Décidons de notre alimentation!" s'appuie justement sur cette idée de base de la démocratie alimentaire.

Conférence de Dominique Paturel

Actuellement, selon Dominique Paturel, l'alimentation de qualité est présente dans les marchés, dans les réseaux militants, les Amap et autres circuits courts; donc un public d'initiés, 20% de la population. Le modèle des circuits courts, par ses lieux, ses pratiques, son contexte est idéal pour la conscientisation mais a des limites: les "conscientisés" partagent des prérequis culturels, qui peuvent exclure certains publics, ce que fait aussi la question du prix et du coût. Une ligne rouge pour les populations défavorisées en particulier : sujet des programmes d'études de Dominique Paturel en tant que chercheuse Inra, dont un en particulier dans le cadre des Restos du coeur et des épiceries sociales. Elle se pose les questions suivantes :

- la démocratie alimentaire, c'est quoi? Un concept de Tim Lang, paysan, en 1990, issu de la faillite des Etats pour démocratiser l'accès à l'alimentation, à l'origine de l'émergence des Amap et autres circuits courts.
- pour quels objectifs? : 1- obtenir un droit à l'alimentation durable en France et en Europe; 2- développer des pratiques de démocratie par des collectifs : potagers, frigos, groupes d'achat, etc.
- quelle définition? : La démocratie alimentaire, c'est la justice alimentaire + la démocratie territoriale. Elle pose la question : mais où sont les élus ?
- quel bilan de l'aide alimentaire en France ? Près de 20% de la population française se trouve dépendante de l'aide alimentaire. Sans mettre en cause les organisations caritatives qui gèrent cette situation, force est de constater que les populations concernées se retrouvent captives d'un système qui fournit de l'alimentation de très basse qualité. Un système transformé en marché économique, avec des productions industrielles liées à une agriculture tout aussi industrielle.

Cela concerne un groupe potentiel de 10 millions de personnes en France. Ses principaux acteurs sont les Restos du coeur, la Banque alimentaire, le Secours populaire et la Croix rouge, pour 1 Md d'€ de chiffre d'affaires. Les produits, souvent des invendus, proviennent des surplus agroalimentaires (industrie et grandes surfaces, dont les "dons" sont défiscalisés!). En 2015, la réorganisation de la PAC et la création du Fonds d'Action Sociale fait passer le nombre de bénéficiaires de 2 millions à 4,8 millions !

- quelle place pour l'aide alimentaire dans la politique alimentaire française? Sachant qu'elle pose comme postulat que c'est un système politique. Et que ce "public captif", ce sont des purs consommateurs (à la différence des 20% d'initiés évoqués plus haut)

En conclusion évidente, seul un changement de modèle de société pourrait apporter une solution pour toutes et tous.

- que s'est il passé en 2016, avec l'émergence de l'idée de gaspillage ? Emergence d'autres collectifs sur le marché, d'où concurrence entre les 4 gros opérateurs! Car le marché est de 10 millions de citoyen.ne.s captif.ve.s potentiel.le.s!!
- en quoi est-ce politique ? Il s'agit d'une sous-traitance par l'Etat d'une question régalienne, les 65000 bénévoles étant dans une démarche de sincérité, souligne-t-elle avec insistance.

L'organisation de la distribution est donc hautement politique et nous concerne tous, en particulier les élus, mais aussi tous ceux déjà conscientisés et convaincus. En particulier pour investir le champ de la restauration collective, et de la restauration sociale.

Une proposition très politique, la mise en place d'une Sécurité Sociale Alimentaire ? Car pour Dominique Paturel il n'y a pas de liberté de choix, les solutions individuelles ne suffisent pas, et c'est aussi un enjeu de Santé Publique.

Merci à tous, à Agathe, animatrice à la Conf' 17, à Dominique Paturel qui nous a donné quelques clés et des éléments de réflexion pour continuer à nourrir nos débats et la campagne "Décidons de notre alimentation"!.

Maryvonne Ardouin (79 et CA National), Michel Besson (Trésorier National, 93) et Jérôme Blauth (Président des Ami.e.s de la Conf'17 et Co-président National)

UN ÉTÉ AUX AMI.E.S DE LA CONF' ALSACE : 2 ROUES, 4 PASSAGERS, 2 ÉTAPES

Strasbourg, le 10 août 2018

Le moins que l'on puisse dire c'est qu'ils étaient attendus.

Venant de la ZAD du Moulin à Kolbsheim, nos cyclistes ont été rejoints au Musée d'Art Moderne par d'autres volontaires, afin d'organiser une Vélorution : arrivée à l'ARES (Centre SocioCulturel de l'Esplanade) vers 19h.

Le Food-Truck de Raphaël était fin prêt, et nos tartines ne demandaient qu'à être mangées : fromage blanc et tomme de vache de Renée à la Chaume des Veaux, le Luttez-Là, crème chocolat-noisettes de Dimitri à Hengwiller, et un mélange œuf dur-chèvre, le tout tartiné sur le pain de François Welte paysan-boulanger à Goxwiller. Pendant la soirée, cyclistes, militants et curieux se succèdent tranquillement au stand. A côté de la bière, les bretzels de Lionel ont eu un énorme succès, agrémentés d'épices et de graines diverses.

De nombreux stands : Zéro Déchets – Alsace Alter Energie – Coopalim – Le Labo de la Drèche (utilisation à usage alimentaire de la drèche, qui reste après le brassage de la bière) – Terre de Liens Alsace – Greenpeace... entre autres.

Dans la salle résonnent les accents de la Bande Organisée qui anime un petit Bal Folk. Deux autres groupes ont également joué plus tard dans la soirée.

Puis une conférence : « Le climat : est-il trop tard pour agir ? », et une Conférence Gesticulée sur la sortie des Energies Fossiles.

Les cyclistes ont tous dormi chez Clément qui doit avoir au moins un gymnase à sa disposition !

Et le lendemain, au FEC : un café débat organisé par Les Petits Débrouillards sur le thème "Alimentation et Urbanisme"; des personnes extérieures très intéressées y ont aussi participé.

Ungersheim, le 12 août 2018

Le passage d'Alternatiba à Ungersheim donnera l'occasion à Monsieur le Maire, Jean-Claude Mensch, de faire visiter les réalisations du village en matière de transition : l'Eco-Hameau, dont la visite est organisée en calèche, les Jardins Bio du Trèfle Rouge ainsi que le Pôle Energies Renouvelables (solaire thermique, chaufferie-bois, installations photovoltaïques).

Pour les personnes intéressées par les actions d'Ungersheim dans le cadre de la transition, nous vous proposons d'acheter le film de Marie-Monique Robin "Sacré Village" en allant sur son site, ou la version longue : "Qu'est ce qu'on attend ?"

Les stands sont installés sous un chapiteau dans la matinée : rotin, bustes en papier mâché, fanes de graines, customisation de meubles récupérés, colécosol, bijoux, vente de vêtements bio équitables, le stand des Amis de la Confédération paysanne avec doc, vente de vin pour les Luttes Paysannes et Citoyennes, ainsi que les vins et bières des Faucheurs Volontaires, mais aussi le Jeu de l'Agriculture Paysanne. Celui-ci consiste à réaliser 6 puzzles qui illustrent les 6 thèmes (qualité des produits, travail avec la nature, autonomie, développement local, répartition, transmissibilité) que les paysans de la Conf' mettent en pratique.

"Et en même temps" : une conférence sur les perturbateurs endocriniens ainsi qu'une projection-débat sur "le Forum Citoyen 2017" par le Collectif Citoyen de Guebwiller.

Vers 18h30 environ, les cyclistes sont arrivés de Fribourg en Brisgau, via le village de Réguisheim où d'autres cyclistes les ont rejoints pour arriver en force à Ungersheim (environ une centaine de personnes). Pour commencer, un mot de bienvenue de

M. le Maire qui a mis en évidence la logique qu'il y avait à accueillir le Tour à Ungersheim, village en transition.

Plusieurs associations ont participé à cet accueil : le Radis, Radisol qui gère la monnaie locale, l'association de Guebwiller de réparation de vélos : la Roue Pèt', la MJC d'Ungersheim, et l'AMEVU (Association Multi-Energies Vertes d'Ungersheim).

Le repas du soir a été organisé par la Potassine (qui met en conserve les légumes "moches" à vendre sous forme de jus ou de soupes) et le FC d'Ungersheim, avant que les cyclistes ne s'endorment du sommeil du juste, hébergés par les habitants de l'Eco-Hameau... à moins qu'ils n'aient encore assisté à la Conférence ANV-COP 21 : "Alternatives et résistances pour agir concrètement".

Le lendemain, après un petit déjeuner pris avec le personnel des Jardins du Trèfle Rouge, le Tour est reparti vers Mulhouse. ■

Martine Herber

PORTRAIT DE PAYSAN : NICOLAS GIROD

Je suis paysan depuis maintenant 17 ans. Je me suis installé en 2001 en reprenant la place de mon oncle sur la ferme familiale. Mon grand-père a créé la ferme, puis mon père s'est installé avec lui, puis mon oncle. Et aujourd'hui nous sommes, mon frère et moi, paysans à notre tour.

Cette ferme se situe à Salins les Bains dans le Jura, en zone de montagne. Nous élevons une 40aine de vaches laitières montbéliardes sur 75ha de surface, tout en herbe. La production laitière est livrée à la fruitière qui fabrique comté et morbier sous AOP.

La ferme est petite mais ça a toujours été notre volonté de maîtriser la taille de la structure pour ainsi maîtriser notre temps de travail. Nous avons toujours, mon frère et moi et la famille auparavant, fait des choix nous permettant de dégager du revenu sans chercher à travailler plus :

1 - choix de la production sous AOP et investissement de temps dans la coopération (mon frère est président de la fruitière et représente la Conf' à l'interprofession du comté) et le syndicalisme paysan.

2 - volonté de maîtriser les charges et les investissements : recherche d'autonomie fourragère, de rénovation des bâtiments déjà existants.

3 - investissement surtout tourné vers du gain en temps et qualité de travail.

Nous avons toujours mis la ferme au centre de notre vie sans qu'elle prenne toute la place: j'ai une femme, 3 enfants et le temps passé auprès d'eux est essentiel et indispensable. Comme l'engagement dans le sport et l'éducation des jeunes par le sport a été aussi essentiel pour l'équilibre de nos vies à mon frère et moi.

Aujourd'hui mon engagement syndical occupe une place majeure dans mon temps mais est dans une suite logique: ma ferme ne serait pas viable pour 2 actifs sans nos engagements respectifs dans la coopération et le syndicalisme à la Conf'. Le sens de ce choix se prouve tous les jours et voulons permettre à un plus grand nombre d'accéder à cette possibilité : vivre de sa passion sans pour autant en devenir esclave et ne plus en comprendre le sens.

L'engagement syndical je suis tombé dedans depuis longtemps puisque mon père a été porte-parole des paysans-travailleurs dans le Jura. Dès mon installation, je me suis investi au comité départemental du Jura puis c'est l'engrenage ces dernières années : porte-parole départemental, montée au comité national et enfin secrétaire national. Notre projet d'agriculture paysanne est fantastique pour les paysans, les territoires et les citoyens en général. Cet engagement est pour moi vital pour donner la chance à mes enfants et aux générations futures de vivre de leur métier sur le territoire choisi. Grandir, vivre et travailler au pays ce ne sont pas seulement des mots mais le sens que nous souhaitons donner à nos vies. Je crois vraiment que la reconquête de sens dans notre métier et d'une partie de nos savoir-faire délaissés est nécessaire et primordial pour redonner goût et envie.

Ce temps syndical passé loin de ma ferme et de ma famille est riche aussi de rencontres et d'échanges autour des valeurs qui nous réunissent pour faire évoluer le modèle agricole pour demain. Des personnes passionnées et passionnantes c'est ça aussi la Conf', c'est ça qui fait sa richesse et qui nous permet de croire en l'avenir avec des paysannes et des paysans nombreux, rémunérés de leur production et surtout heureux du travail réalisé.

Je suis fier et heureux d'être paysan tout comme je suis fier et heureux d'appartenir à cette Conf' et de donner du temps à cette bataille que nous menons pour l'avenir et pour la mise en place d'un nouveau modèle où l'Homme reprendra toute sa place au cœur de nos préoccupations.

Nicolas Girod secrétaire national à la Confédération paysanne

AGENDA

- vend. 12 et sam. 13 oct. 2018 : Marché paysan de Montreuil (93)

- mercredi 17 octobre : journée thématique sur l'impact des accords de libre-échange sur l'agriculture et l'alimentation, à St-Clément-en-Corrèze (19)

- samedi 20 octobre : CA des Amis de la Conf', avec sollicitation à participation des groupes locaux, à Bagnolet (93)

- dimanche 28 octobre matin : projection de courts-métrages jeune public, suivie d'un débat avec un paysan de la Conf' et une dégustation. Au Cin'Hoche de Bagnolet (93)

- mardi 13 novembre en soirée : projection-débat du film "L'empire de l'or rouge" avec la présence du réalisateur J-B Malet, dans le cadre du festival Alimen'terre, en partenariat avec le MRJC, à la Confiserie de la Paix à Pantin (93)

- samedi 17 novembre de 9h30 à 12h30 : formation proposée par les Amis de la Conf', AMAP et TDL IDF : "La PAC : quesako?" à Bagnolet

- samedi 1er décembre de 14h à 19h : formation proposée par les Amis de la Conf', AMAP et TDL IDF : "Comprendre le parcours à l'installation et la conversion en bio." à la ferme de l'Epinay (78)

- vendredi 7 décembre à 20h30 : Conférence de Christian Védot "Epigénétique et perturbateurs endocriniens", à Beauchamp (95)

Les Amis de la Confédération paysanne

104, rue Robespierre - 93170 Bagnolet
01.43.62.18.70
contact@lesamisdelaconf.org

page Facebook : Les Amis de la Conf'
Twitter : @LesAmisdelaConf
www.lesamisdelaconf.org